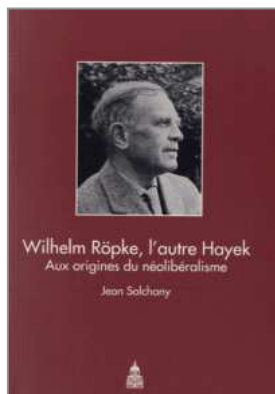


Lettre @ Suggestions de lecture - N° 45 - novembre 2016

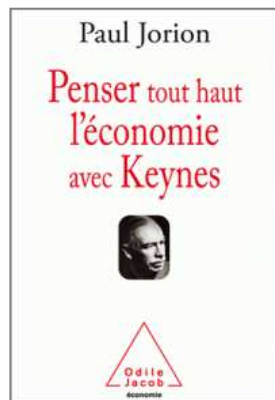
Wilhelm Röpke, l'autre Hayek - Aux origines du néolibéralisme **Jean Solchany**



Aux côtés de Friedrich Hayek, et avant que Milton Friedman n'imprime son empreinte à partir des années 1960, l'économiste allemand Wilhelm Röpke (1899-1966), installé à Genève après avoir fui le nazisme, a été l'autre grand fondateur du néolibéralisme. Exploitant de nombreuses archives, cet ouvrage recourt aux outils de l'histoire intellectuelle et transnationale pour proposer une autre lecture d'un phénomène trop souvent encore réduit à ses manifestations les plus contemporaines et les plus anglo-saxonnes, alors qu'il plonge ses racines dans la crise des années 1930 et prend forme en Suisse au lendemain immédiat de la Seconde Guerre mondiale. Au-delà de la dénonciation du keynésianisme, de l'interventionnisme et de l'État providence, ses écrits et ses réseaux permettent de cerner le néolibéralisme comme un regard global sur le monde, comme une philosophie politique et sociale ambivalente dans son rapport à la modernité, comme une mobilisation de combat et d'influence à l'échelle occidentale.

Éditeur : Publications de la Sorbonne
Date de parution : 2015
Cote : C 37068

Penser tout haut l'économie avec Keynes **Paul Jorion**



Comment reconstruire la réflexion économique après la crise de 2007 et la débâcle d'une « science » aux ordres de la finance ? En quoi la lecture de Keynes peut-elle nous y aider ? S'appuyant largement sur ses écrits, Paul Jorion nous rappelle le destin hors du commun de John Maynard Keynes : pur produit de Cambridge et de sa culture scolastique, proche de Virginia Woolf et du cercle littéraire de Bloomsbury, il a certes produit une œuvre immense, mais il fut aussi pleinement homme d'action et homme d'État. De cette lecture réfléchie de son œuvre que pouvons-nous tirer ? D'abord, un scepticisme salutaire concernant l'usage des mathématiques et des statistiques en économie. Ensuite, Keynes dénonça très tôt les méfaits du capitalisme et d'une fausse rationalité, destructrice de l'ordre social. Rebâtir avec lui, c'est admettre qu'il n'y a pas de solution purement économique aux problèmes de société et que la science économique n'aurait jamais dû cesser d'être, dès la fin du XIXe siècle, une économie politique. Pointant les aspects révolutionnaires mais aussi les zones d'ombre d'une œuvre foisonnante, Paul Jorion restitue ce qui nous la rend tellement stimulante pour penser notre époque.

Éditeur : O. Jacob
Date de parution : 2015
Cote : C 37359



Politique et économie : 10 mesures phares pour un monde meilleur
Adrien Marquez-Velasco

Dans ce livre est proposé un système économique d'une nouvelle ampleur qui s'intitule le "coordonnisme". Il s'agit d'un régime réunissant les qualités du capitalisme et du communisme. Il présente comme mesures la coordination des politiques monétaires, budgétaires et financières afin de réguler les consommations intérieures et extérieures, l'épargne, l'investissement, l'inflation et le chômage vers un taux optimal de croissance économique.

Éditeur : L'Harmattan
Date de parution : 2015
Cote : C 37473



L'économie des besoins : une nouvelle approche du service public
Jacques Fournier

Pourquoi envisage-t-on toujours le service public comme un coût et jamais comme une part - significative - de la production nationale ? Avec ce livre, Jacques Fournier renverse les perspectives : la satisfaction des besoins humains fondamentaux - santé, logement, éducation, transport, etc. -, devient prioritaire. Elle oblige à revisiter le service public pour le rendre plus efficace, moins lourd, bref pour remettre l'individu au centre du dispositif. Partant, Jacques Fournier s'interroge sur les modalités de mise en œuvre de l'économie des besoins : comment faciliter la rencontre du service et du besoin ? Quel est le bon niveau d'intervention - local ou national ? Comment tarifier le service et jusqu'où aller dans la gratuité ? Passant par un État renouvelé et l'acceptation des acteurs privés qui se reconnaissent dans ses valeurs, l'économie des besoins n'est pas si utopique qu'il y paraît. Et si elle était l'avenir de l'économie ? «L'économie des besoins n'est pas une économie d'assistantat. Il ne s'agit pas de distribuer des aides sociales à des personnes en difficulté, mais d'organiser un système dans lequel c'est l'ensemble de la population qui va vivre autrement que selon la loi du marché (...). En ce sens, l'économie des besoins est le communisme du XXI^e siècle.»

Éditeur : O. Jacob
Date de parution : 2013
Cote : C 37026



Le capitalisme socialement responsable existe
Henri Savall, Michel Péron, Véronique Zardet, Marc Bonnet

En ces temps de crise, le capitalisme est remis en question par ses détracteurs ou défendu bec et ongles par ses partisans. Le concept proposé de Capitalisme Socialement Responsable est fondé sur l'esprit d'entreprise, favorise les comportements exemplaires, à la fois efficaces, efficients et éthiques, en encourageant la prise de responsabilité sociale des entreprises et des organisations, conjuguée au développement de la responsabilisation économique et des efforts légitimes de chaque citoyen-acteur. Le Capitalisme Socialement Responsable ne confond pas capitalisme financier et capitalisme entrepreneurial. Le premier cultive la création de valeur factice qui conduit à des bulles financières qui éclatent périodiquement et ruinent l'économie réelle. Au contraire, le capitalisme d'entrepreneuriat est créateur de valeur économique robuste et d'emplois, justifiés par l'activité de production de biens et de services répondant à des besoins légitimes des citoyens-consommateurs. Le Capitalisme Socialement Responsable n'est pas une généreuse utopie, il s'est déjà inscrit dans l'histoire des faits économiques et sociaux et il est viable actuellement.

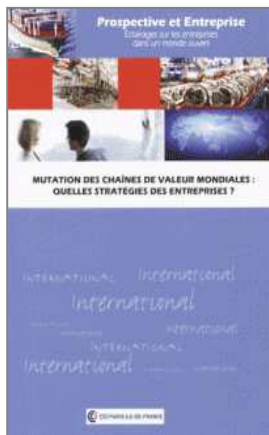
Éditeur : EMS
Date de parution : 2015
Cote : C 37463



L'existence du marché capitaliste : essais sur une condition mathématique nécessaire
François Auzel

L'économie ne peut être décrite que par des systèmes bouclés. L'effet de la rétroactivité de ces systèmes peut être pris en compte quantitativement, sans que cela n'introduise un dilemme entre les lois physiques et les comportements humains, même "manipulateurs". Une même approche scientifique est utilisable: c'est l'étude quantitative de la stabilité des systèmes bouclés, en utilisant notamment l'abaque de Black-Nichols. L'autorégulation des marchés – soit le système capitaliste – ne peut fonctionner que si les systèmes bouclés respectent la condition d'être intrinsèquement stables au sens de l'automatique. Alors seulement des prévisions pourront être entreprises à la lumière de la statistique gaussienne. Que peut-on faire pour le système financier et l'économie? En considérant l'effet Larsen, c'est-à-dire l'entrée en oscillation à haute fréquence d'un système acoustique, comme exemple de la crise économique, l'auteur en décrit le mécanisme d'une nouvelle manière. Et si la crise était l'analogie de la divergence du système bouclé que constitue le système financier et à sa suite l'économie réelle qui en dépend?

Éditeur : Connaissances et savoirs
Date de parution : 2015
Cote : C 37070



Mutation des chaînes de valeur mondiales : Quelles stratégies des entreprises ? Corinne Vadcar

Le commerce mondial a connu, durant la période 1985-2005, une croissance soutenue qui doit, pour beaucoup, au déploiement mondial des chaînes de valeur (internationalisation des réseaux de production). Depuis la crise de 2008, ces échanges commerciaux connaissent un ralentissement qui conduit à s'interroger sur l'évolution à venir des chaînes de valeur mondiales. Cette étude tente un éclairage prospectif en répondant à quatre questions (les chaînes de valeur mondiales s'approfondissent-elles, se contractent-elles, se déplacent-elles et se reconfigurent-elles ?) et en analysant plus précisément cinq secteurs (textile-habillement, automobile, électronique, photonique et agro-alimentaire). Au-delà de la place des entreprises françaises dans la géographie mondiale de ces chaînes sectorielles, ce sont aussi le pilotage et la création de la valeur sur ces chaînes qui font ici l'objet d'une attention particulière. A mesure que les processus de production ont été fragmentés dans les pays à faible coût de main-d'œuvre, les entreprises occidentales se sont repositionnées sur d'autres maillons de la chaîne, modifiant les règles du jeu.

Éditeur : CCI Paris Ile de France
Date de parution : 2016
Cote : C 37546



Politiques d'innovation durable (Revue Innovations n° 46) Collectif - Fabienne Picard

La question du rôle de l'innovation dans le processus de transition durable se pose avec une acuité particulière, tant le développement du modèle actuel de production repose sur l'agrégation de progrès technologiques, économiques et sociétaux. Il s'agit alors de questionner le rôle des entreprises et de leurs business modèles, mais également d'interroger les modalités d'actions de l'acteur public dans ce que l'on qualifie globalement de politique publique d'innovation. Ce numéro d'Innovations. Revue d'Économie et de Management de l'Innovation met en lumière la nécessité pour l'acteur public de prendre en compte la complexité et la richesse des processus d'innovation. Dans cette perspective, la politique de transition durable semble guidée à la fois par un cadre européen et par des actions multi-territorialisées dans lesquels les entreprises vont décliner de nouveaux modèles d'affaires.

Éditeur : De Boeck
Date de parution : 2015
Cote : C 37125



CDD vs CDI : les effets d'un dualisme contractuel **François Fontaine, Franck Malherbet**

En France, il existe un marché du travail dual où coexistent des emplois stables fortement protégés et des emplois précaires dont les durées sont toujours plus courtes. Comment ce dualisme contractuel s'est-il construit et en quoi affecte-t-il le fonctionnement du marché du travail français ?

Éditeur : Presses de Science Po
Date de parution : 2016
Cote : D 06365



Vers une société de mobilité. Les jeunes, l'emploi et le logement **Jean-Benoît Eyméoud, Etienne Wasmer**

En France, malgré les diverses actions publiques entreprises, le niveau de chômage des jeunes a continûment augmenté depuis les années 1970. Faut-il y voir une fatalité ? A-t-on identifié les véritables freins à l'entrée dans le marché du travail ? Alors qu'il est avéré que vivre dans une région riche en emplois qualifiés augmente systématiquement les chances de retour à l'emploi, on peut s'étonner de la très grande faiblesse de la mobilité des jeunes en France. Pourquoi ne se déplacent-ils pas pour bénéficier de meilleurs environnements économiques ? Cet ouvrage montre que le phénomène ne tient pas tant à des choix personnels ou familiaux qu'à l'existence de politiques publiques qui entravent la mobilité. Les politiques de logement et d'emplois aidés, notamment, tendent à enfermer les jeunes dans ce qu'on pourrait qualifier de trappes à immobilité. Les auteurs proposent cinq mesures de politique publique qui permettraient d'accroître la mobilité des jeunes et d'améliorer ainsi leur insertion sur le marché du travail.

Éditeur : Presses de Sciences Po
Date de parution : 2016
Cote : D 06376



La politique européenne de l'environnement **Sophie Baziadoly, Sébastien Roland**

La fragilité de l'environnement est une préoccupation majeure de la Communauté internationale. En témoigne l'instauration d'une politique européenne de l'environnement depuis la Conférence de Stockholm en 1972. L'environnement est menacé par des catastrophes naturelles et technologiques ainsi que par les atteintes que génèrent les activités humaines. Ces mesures engendrent différents types de pollution. Elles ont débouché sur la construction d'un appareil normatif afin de protéger l'environnement et d'instaurer un développement durable. Les dommages causés à l'environnement ne préoccupent pas seulement l'Union européenne et les gouvernements des États membres de l'Union européenne mais aussi d'autres enceintes internationales comme l'ONU, les ONG ainsi que l'opinion publique sensibilisée par le développement d'un mouvement et d'une conscience écologiques. Cet ouvrage présente des développements de politique européenne de l'environnement sur une trentaine d'années notamment son caractère transversal, les enjeux qui s'y posent tel que le changement climatique ainsi que des perspectives comme sa dimension diplomatique.

Éditeur : Bruylant
Date de parution : 2014
Cote : C 36757



L'environnement au secours du développement économique et social **Christophe Krolik, Séverine Nadaud**

L'environnement ne doit plus être opposé au développement économique et au progrès social. Il est un élément clé du dénouement. La crise a un succès médiatique retentissant et les solutions contrastent par leur discrétion. Cet ouvrage propose des réponses scientifiques basées sur le droit, l'économie et la géographie. Il dessine un cercle vertueux que l'environnement pourrait initier en venant au secours du développement économique et social. De multiples domaines sont étudiés : énergie, biodiversité, cadre de vie, alimentation, service public, et bien d'autres. A travers des articles stimulants, les auteurs cherchent à mettre un terme à un antagonisme présumé entre développement économique, progrès social et protection de l'environnement qui semble dépassé. Ils relèvent le défi de poser l'environnement comme point de départ de réflexions nouvelles.

Éditeur : PULIM
Date de parution : 2015
Cote : C 37416

Pour toute remarque ou renseignement complémentaire, contactez [Bibliothèque Insee](#)